CIRCUITS DECOUVERTE EN BASSE-ZORN SUR LE CHEMIN DE L'ASPERGE ET DES PRODUITS MARAÎCHERS

Basse-Zorn
Circuits découverte

Hoerdt, bourg-centre de la Basse-Zorn, lieu de gastronomie régionale, vous invite à la découverte de son terroir.
Un programme ambitieux vous fera voyager à travers son histoire et bien évidemment découvrir l'asperge blanche de Hoerdt.

Ne manquez pas le carnaval du mardi gras et la très célèbre fête de l'asperge, le deuxième dimanche du mois de mai.

Ce circuit offre une variante qui contourne l'hippodrome

2 h (+ 30 min tour de l'hippodrome)

8 km (+ 2 km tour de l'hippodrome)

27 m

Assez facile

Départ

Parking de la gare SNCF de Hoerdt

Communes concernées

Hoerdt

Flashez sur ce circuit !

9 curiosités à découvrir sur ce circuit

1 L'ancien relais de diligence – Auberge dite de la Maison Rouge datant de 1723
2 La maison des arts et du patrimoine et le Musée de l'asperge
3 Les produits fermiers de la Basse-Zorn
4 Le lavoir (1832)
5 La casemate du 315e régiment d'artillerie (1939)
6 Les jardins maraîchers du Ried
7 L'hippodrome de Hoerdt - Strasbourg (1967)
8 L'étang de l'hippodrome
9 Hoerdt, capitale de l'asperge

Départ du circuit

LES CURIOSITES A DECOUVRIR SUR LE CIRCUIT

1 - L'ANCIEN RELAIS DE DILIGENCE AUBERGE DITE DE LA MAISON ROUGE

L'ancien relais de diligence est une des plus belles maisons hoerdtoises. Edifiée en 1723 par l'aubergiste Jacob Bossenauer, le rez-de-chaussée de la stube était autrefois « L'Auberge de la Maison Rouge ». Jusqu'à la Révolution française, ce fut également le lieu de collecte de la dîme du village, cet impôt unique que percevait l'Eglise. Les dépendances furent rajoutées en 1741.

Cette bâtisse occupait bien d'autres rôles durant des siècles. Jusqu'à la mise en service le 18 juillet 1855 de la ligne ferroviaire Strasbourg-Haguenau, elle servait aussi de relais pour diligences. Comme Hoerdt est situé à mi-chemin entre ces deux grandes villes, c'est dans ce relais postal que les équipes d'attelage étaient changées et que cochers et passagers pouvaient se restaurer.

Au début du XXe siècle, quelques années après l'introduction de la culture de l'asperge par le pasteur Ludwig Gustav Heyler (1836-1904), la ferme des Stehly (meyer bürs / stehlys) était devenue centre de collecte et d'expédition des asperges. Celles-ci étaient triées, taillées, livrées, pesées puis mises en botte. De tout temps, cette propriété fut au centre des moments festifs du village.

Une richesse patrimoniale

Outre sa richesse culturelle, la maison d'habitation de la ferme Stehly est inscrite aux Monuments Historiques depuis 1984. La pièce principale porte encore les traces de cette période de « L'Auberge de la Maison Rouge ». Toute lambrissée de bois, la monumentale horloge de parquet, qui autrefois trônait derrière le comptoir, est toujours présente.

Au 1er étage, les murs d'une chambre à coucher sont tapissés d'un décor panoramique peint sur papier dans des tons vert bleuté. Sa mise en place remonte à la deuxième moitié du XIXe siècle. Les cavaliers et hommes d'armes immortalisés dans ce décor sont en costumes d'époque Louis XIII. La technique de ces peintures est difficile à déterminer, soit qu'il s'agisse d'un décor peint directement sur le papier, soit qu'un véritable papier peint ait été collé sur les murs et retouché par la suite. A cette époque les paysans commençaient à remplacer le badigeon blanc par du papier peint qui provenait souvent de la manufacture Zuber à Rixheim (Haut-Rhin). Ce revêtement mural est classé Patrimoine Historique depuis 1985.
La maison appartient aujourd'hui à la famille Bilger qui s'attache à faire vivre ces lieux dans le respect des traditions.

2 - LA MAISON DES ARTS ET DU PATRIMOINE

Actuellement en construction, la maison des Arts et du Patrimoine aura la vocation d'accueillir plusieurs activités culturelles dans le bâtiment. Anciennement restaurant « La Couronne », certains volumes seront maintenus et réhabilités, d'autres seront démolis (préau, toilettes, etc.). Le projet de construction du musée s'inscrit dans un projet plus vaste de développement de l'écotourisme, vecteur d'animations sur le territoire de la Basse-Zorn et de préservation du bâti ancien d'intérêt architectural et patrimonial.
Le bâtiment comprendrait notamment un espace de rencontre intergénérationnelle, des espaces dits d'exposition, une salle de projection et de conférence, un espace bibliothèque, un jardin pédagogique…

La thématique centrale de la future maison des Arts et du Patrimoine reposera sur la culture de l'asperge, point de départ d'autres thématiques, telles que les métiers anciens et les traditions locales.

3 - LES PRODUITS FERMIERS DE LA BASSE-ZORN

La Basse-Zorn est un territoire rural et agricole. De tous temps, le travail de la terre a rythmé la vie des villages. Les cultures céréalières et le maraîchage sont omniprésents et composent nos paysages. Le circuit court et de proximité est ici une institution. Pommes de terre, salades, oignons, céréales, carottes,... sont autant d'exemples de légumes produits sur le territoire. Les fruits sont également cultivés en nombre, grâce à des vergers particulièrement riches et fertiles : pommes, poires, quetsches, mirabelles, prunes...

Certains maraîchers producteurs proposent également des paniers hebdomadaires sur commande, qui offrent ainsi une grande variété de fruits et légumes choisis en fonction de leur saison et de leur période de consommation optimale.

La Basse-Zorn en quelques chiffres (données du recensement agricole 2010) :

122 exploitants agricoles
198 agriculteurs
4 837 hectares cultivés
485 hectares de prairies
946 têtes de bétail

4 - LE LAVOIR DE 1832

Daté de 1832, le lavoir de Hoerdt est composé de dix piliers en grès qui supportent un magnifique toit à croupes recouvert de tuiles plates alsaciennes - les Biberschwantz en dialecte -. Il était autrefois alimenté par une source phréatique - une Giessen en dialecte - qui jaillissait du ried dans les actuels jardins maraîchers pour se jeter dans le Landgraben tout proche.

Tout à côté, existait la mare gänselàch qui faisait la joie des enfants et des animaux. L'alimentation en eau a cessé peu après la construction de la raffinerie de Reichstett.

Héritage d'un passé encore proche, les bassins publics servaient autrefois aux ménagères pour y faire leur grande lessive. L'alimentation en eau provenait d'une source ou d'un cours d'eau voisin.
Certains étaient équipés d'une cheminée pour produire la cendre nécessaire au blanchiment. Les matériaux de construction très variés (grès, briques, bois et torchis), témoignent encore de cette époque sans eau courante et sans machine à laver.

5 - LA CASEMATE DU 315e REGIMENT D'ARTILLERIE

Les villages de Hoerdt et Weyersheim étaient classés parmi la troisième ligne de résistance et de défense du Rhin (à environ 15 km), la ligne dite des villages. A partir de 1931, cette ligne était constituée de dizaines de casemates « blockhaus » du nord au sud.

Sur ces deux villages, deux casemates « MOM » (en référence à la main-d'œuvre militaire française utilisée comme puissance ouvrière) orientées face au Rhin et au Palatinat rhénan ont été construites et achevées en 1939. On recense également trois autres casemates inachevées rue du Ried (Hoerdt) et deux abris pour obusiers rue du Traineau (Hoerdt).

Ce secteur a finalement été relativement épargné par les combats qui se déroulèrent plutôt au niveau de Kilstett, Gambsheim et Offendorf.

6 - LES JARDINS MARAÎCHERS DU RIED

Tradition préservée transmise de génération en génération, les jardins maraîchers du ried participent à la vie locale depuis toujours. Ces jardins familiaux ancestraux se répartissent sur les villages de Hoerdt et Weyersheim. Les jardiniers y cultivent fleurs, légumes et fruitiers.

Outre le gage d'une alimentation saine, ces jardins favorisent durant la belle saison la présence des auxiliaires utiles du jardin : hérisson d'Europe (Erinaceus europaeus), orvet commun (Anguis fragilis), crapaud commun (Bufo bufo), etc.

7 - L'HIPPODROME DE HOERDT - STRASBOURG

L'hippodrome de Hoerdt-Strasbourg est l'un des plus fréquenté de province, le plus important de la région Grand Est, classé 1ère catégorie au trot et pôle régional pour les courses de plat et d'obstacles. L'organisation du Quinté+ annuel est l'événement hippique majeur d'Alsace qui attire de plus en plus de turfistes et de passionnés.
En quelques années, il est devenu un centre d'entraînement recherché et réputé. Il ne cesse de se moderniser. Le Président de la République Valéry Giscard d'Estaing y est d'ailleurs venu prononcer un important discours sur l'Europe et les élections au Parlement européen devant plus de 100 000 personnes le 15 mai 1979.

Quelques dates clés :

1924 - 1936 : organisation des courses à l'actuel Jardin des Deux Rives de Strasbourg
1967 : mise à disposition du terrain par la commune de Hoerdt
1969 : début des travaux de construction
6 septembre 1970 : inauguration
1971 : premières réunions
1976 : construction des tribunes
1997-1999 : première rénovation offrant à l'hippodrome une dimension nationale
21 juin 2000 : premier tiercé, quarté, quinté+ de son histoire
2004 : construction de 32 nouveaux boxes à chevaux et d'un espace entreprise VIP
2006 : construction d'une nouvelle tour des commissaires
2008 : diverses rénovations qualitatives du site

Equipements :
Piste de trot en herbe de 1 280 mètres
Piste plate en herbe de 1 800 mètres
Piste de cross de 4 800 mètres
Piste de haies sur sable de 1 700 mètres (6 haies pivotantes)
Rond d'Havrincourt
Sping Garden
117 boxes à chevaux

8 - L'ETANG DE L'HIPPODROME

L'étang de l'hippodrome devient dès les premiers beaux jours de mars un lieu de prédilection des amours nocturnes des batraciens du ried (Krott en dialecte).
Les longs rubans d'œufs observables sur la végétation aquatique se transformeront en têtards puis en petits crapauds commun (Bufo bufo) courant juin. C'est un peu plus tard qu'à son tour, le crapaud calamite (Epidalea calamita) se reproduira durant les chaudes et humides nuits printanières. Les petits crapelets devront être habiles pour échapper à nos amies les cigognes friandes d'un tel mets. Le processus se répètera chaque année à l'étang qui les aura vus naître.

9 - HOERDT, CAPITALE DE L'ASPERGE

L'asperge, originaire d'Asie Mineure, débute son histoire en Grèce antique où on lui prêtait des vertus sacrées et des pouvoirs aphrodisiaques. Elle était même prescrite par Hippocrate (460 av. J.-C. - 370 av. J.-C.) comme plante médicinale. Les Romains la préconisèrent ensuite comme plat d'entrée et comme légume d'accompagnement des plats de poissons. Les archéologues ont retrouvé la plus ancienne reproduction d'une botte d'asperge sur une peinture murale de Pompéi.

Pendant le Moyen Âge tardif, production et consommation se faisaient en particulier dans les couvents où elle servit de médicament. C'est seulement vers le XVIe siècle qu'elle fut redécouverte dans la gastronomie et servie dans les cours royales d'Europe. Les deux siècles suivants, elle s'invite dans la bourgeoisie et rejoint les étals des marchés alimentaires. Jusqu'à cette époque, seule l'asperge verte était connue car elle n'était pas recouverte de terre. Les tiges poussaient à la surface et étaient exposées au soleil.

En 1868, plus de 500 hectares furent plantés à Argenteuil près de Paris. Elles furent presque toutes consommées dans les restaurants de la capitale. Un an plus tard, le pasteur Ludwig Gustav Heyler arrive à Hoerdt - asperges en poche - et convainc quelques années plus tard, en 1873, les paysans hoerdtois de se lancer dans cette aventure. Cette idée fait suite à un voyage en Algérie où il remarquera que les terres sablonneuses sont similaires à celles de chez nous, qui sont donc tout autant propices à l'asperge.
Fin du XIXe siècle, les planteurs d'asperges et la production ne cessent d'augmenter. La Société des Planteurs d'Asperges voit le jour en 1891 sous l'impulsion du maire et du pasteur pour devenir la Coopérative Agricole en 1923, puis la Coopérative des Planteurs d'Asperges de Hoerdt en 1947. Les asperges qui n'étaient pas directement consommées étaient livrées aux conserveries de Strasbourg et Schiltigheim. Une fusion avec la Coopérative Laitière donnera naissance à la Coopérative la Tour en 1967. Un buste fut installé en hommage au Pasteur en 1911 par la Société des Planteurs d'Asperges sur la façade du presbytère protestant.

Il existe plusieurs variétés d'asperges : la bleue de Hollande, la violette d'Ulm, la verte de Paris et du Midi, etc. L'asperge hoerdtoise est un hybride de la géante d'Erfurt et de celle d'Argenteuil. Sa particularité est d'avoir un turion entièrement blanc et une tige rectiligne.

Au début, il y a la plante - la griffe - qui produit un rhizome. Avant la mise en terre, le plant subit l'habillage qui consiste à couper les parties qui ont pu être meurtries pendant l'arrachage et à raccourcir l'extrémité des racines les plus longues. L'aspergeraie ne rend qu'à partir de la troisième saison et ce pendant 12 à 15 ans. Puis il faut laisser reposer la terre en arrachant les souches et utiliser le champ pour une autre culture pendant une dizaine d'années.

Les hautes touffes vertes qui recouvrent les champs sont en fait les plantes d'asperge qui développent durant l'été leur système racinaire qui donnera les turions printaniers (les asperges) de mi-avril à juin. Entre temps vers novembre, on démolit les buttes et on coupe les fanes à 5 cm du sol.

Le buttage et le paillage démarrent aux premiers jours du printemps. Les plants sont recouverts d'une butte d'environ 35 cm de terre qu'une bâche plastique vient recouvrir. Cette technique permet d'exploiter la chaleur du soleil toute la journée et de priver les turions de photosynthèse afin de conserver la blancheur caractéristique de notre asperge. Dans des conditions optimales, les turions poussent de 5 à 6 cm chaque jour. La saison débute 3 semaines après la mise sous bâche et dure 70 jours.

Les asperges doivent être récoltées très tôt le matin avant qu'elles ne voient la lumière du jour, sans quoi, elles changent de couleur sous l'action du soleil, ce qui altère leur qualité. Les asperges sont ensuite trempées dans un bain d'eau fraiche pour être réhydratées et portées à une température de 10 à 15 degrés. Puis elles sont triées, lavées, calibrées, taillées (on coupe le talon), épluchées et mise en botte dans les 12 heures qui suivent la récolte.

DÉCOUVREZ NOS QUATRE AUTRES CIRCUITS DÉCOUVERTE EN BASSE-ZORN

Entre prairies et vergers
(3 h – 11,5 km)

Circuit permettant la découverte de la diversité agricole (prairies, vergers, culture du maïs,...) et du patrimoine agricole (fermes, moulins,...) sensibilisant à l'évolution de l'agriculture.

Sur les bords de la Zorn
(3 h – 12 km)

Circuit qui s'articule autour d'une balade à proximité de la rivière, mettant en valeur la faune, la flore et le patrimoine qui s'y rattachent.

Le sentier botanique de Gries
(30 min – 2 km)

Circuit mettant en avant la diversité de la flore locale ainsi qu'une mare pédagogique. Ce sentier a été nouvellement aménagé.

Circuit VTC
(2 h – 21,5 km)

Circuit permettant la découverte du territoire à vélo de manière plaisante et familiale.

Publication de la Communauté de communes de la Basse-Zorn
34, rue de La Wantzenau, 67720 HOERDT Cedex
communaute.de.communes@cc-basse-zorn.fr • www.cc-basse-zorn.fr
Tél. 03 90 64 25 50 • Fax. 03 90 64 25 69

Basse-Zorn
Communauté de communes

Suivez-nous sur Facebook
www.facebook.com/ccbassezorn

CCBZ Septembre 2016
Crédits © CCBZ, idFare, Laurent Waeffler, Madeos, Sylvianne Stehly